

Rédiger une explication de texte

1. Qu'est-ce qu'une explication de texte ?

L'explication de texte est l'un des trois sujets proposés à l'épreuve de philosophie au baccalauréat général. On ne demande pas au candidat de réciter tout ce qu'il pourrait avoir appris sur l'auteur de texte, mais bien d'aborder le texte avec un regard neuf afin de l'étudier de façon claire et approfondie.

On peut considérer l'explication de texte comme une dissertation sur texte : l'explication a donc les mêmes exigences que la dissertation proprement dite. En d'autres termes, il faut, comme dans la dissertation, **poser un problème philosophique et s'efforcer d'y répondre**. Cependant, le candidat n'expose pas un problème qu'il aurait élaboré lui-même, mais il doit **mettre en évidence la problématique apparaissant dans le texte et montrer comment l'auteur affirme sa thèse**.

Il s'agit donc d'expliquer le texte. L'objectif doit être d'éclairer le propos de l'auteur, afin de mieux le comprendre : définir les termes difficiles ou spécifiques, rendre clair le sens, puis montrer pourquoi l'auteur adopte la position qui est la sienne. Il ne suffit pas de répéter ce que le texte dit, mais bien de reconstituer le mouvement d'une pensée réfléchie procédant de façon progressive et cohérente. En bref, il faut rendre compréhensible le texte, comme si on avait à l'expliquer à quelqu'un d'autre.

2. Que ne faut-il pas faire ?

Contrairement à ce que les élèves pensent souvent, l'explication de texte est loin d'être l'épreuve la plus facile. Même s'il peut sembler rassurant d'avoir le support du texte comme travail, il faut veiller à ne pas tomber dans un certain nombre de pièges :

a. La paraphrase

Il ne s'agit pas de répéter (et *a fortiori* en moins bien) ce que l'auteur a dit, mais d'**expliquer sa pensée afin de la faire mieux comprendre**. Expliquer un texte n'est **pas le recopier tel quel** en changeant simplement quelques mots. Il faut montrer au correcteur qu'on a compris le texte.

b. Le commentaire vague et lointain

Il est **inutile de réduire le texte à un simple prétexte** pour une réflexion plaquée de l'extérieur sur l'auteur ou sur une notion. Il faut toujours rester fidèle au texte et, en quelque sorte, lui rendre hommage.

c. L'explication mot à mot du texte

Chercher à commenter de façon exhaustive chaque détail du texte serait bien trop long et surtout inutile. Il faut pouvoir avoir une vision d'ensemble du texte et retranscrire son mouvement d'ensemble.

Attention ! Cela n'empêche pas qu'il est absolument nécessaire d'être le plus attentif possible au texte : il faut en partir et toujours finalement y revenir.

3. Le travail préparatoire au brouillon

a. Relire plusieurs fois le texte

Il est inutile (et certainement impossible) de vouloir tout comprendre d'un coup, mais il faut aborder le texte avec patience. L'incompréhension relative du texte peut s'avérer être bénéfique : elle va faire que vous allez **vous arrêter sur les points difficiles** et que vous allez les interroger.

Ces premières lectures doivent être **actives** :

- souligner les **mots difficiles** qu'il faudra ensuite définir ;
- encadrer les **mots de liaison** pour **mettre en évidence la structure du texte** ;
- souligner (si nécessaire dans des couleurs différentes) les **idées importantes du texte**.

b. Repérer la construction logique du texte

À partir de ces premières lectures, il faut **mettre en évidence le plan** : il s'agit de voir comment s'organise le texte en notant bien les propositions importantes et en relevant leur fonction par rapport à l'ensemble du passage (s'agit-il d'un exemple ? d'une thèse ? de la réfutation d'une thèse ? etc.). Il est fondamental de noter la progression de la pensée de l'auteur en identifiant des parties. Ne pas hésiter pour cela à numérotter les lignes du texte.

c. Identifier le thème, la thèse et le problème du texte

Le travail d'analyse doit permettre de formuler trois points essentiels (et absolument indispensables dans toute étude de texte) qui figureront dans l'introduction du devoir :

- le **thème du texte** : l'idée générale abordée sous un angle précis, la notion en jeu ;
- la **thèse de l'auteur** : l'idée directrice organisant le texte, c'est-à-dire la proposition générale qui conduit le texte et qui dépend souvent de la fonction de celui-ci (démonstration, critique, position...) ;
- le **problème sous-jacent au passage** : l'aporie centrale, l'énigme décisive.

Il s'agit de voir à quelle(s) question(s) répond le texte : cette question n'est pas toujours explicitée par l'auteur, mais c'est au candidat de la mettre en évidence. Comme dans la dissertation, c'est une contradiction ou un paradoxe qu'il faut cerner.

4. Comment organiser le commentaire ?

a. Une démarche double : à la fois analyse et synthèse

Le but de l'explication est de faire jaillir l'implicite contenu dans le texte. La démarche est donc double :

- une démarche **analytique** : expliciter les termes, analyser les concepts et les oppositions sur lesquels le texte est construit. Pour cela, il faut définir chaque nouveau terme de façon rigoureuse et précise, non pas seulement dans son sens général, mais

- surtout dans le contexte du texte. On peut alors citer en les mettant entre guillemets des portions de phrase du texte avant d'en proposer une explication rigoureuse ;
- une démarche **synthétique** : montrer les relations entre les termes et transcrire le cheminement de la pensée de l'auteur, le mouvement du texte, son articulation. Pour cela, il faut toujours avoir une vue générale du texte et garder en tête le problème que l'auteur cherche à résoudre.

b. L'identification des enjeux du texte

Commenter un texte, c'est aussi **noter en quoi celui-ci est essentiel et offre un point de vue original** sur un problème majeur. Pour cela, il est souvent intéressant de mener une réflexion critique sur la thèse adoptée par le philosophe.

On pourra ainsi **discuter de la fécondité de la solution apportée par l'auteur** et donc faire apparaître la validité philosophique de la thèse soutenue. Il est souvent judicieux de **la confronter à d'autres perspectives** ou à d'autres doctrines philosophiques. On peut alors citer d'autres auteurs venant soit appuyer la thèse du philosophe commenté, soit la remettre en question. La condition toutefois est d'utiliser ses connaissances à bon escient et de **ne pas transformer le commentaire en récitation de cours**.

Éventuellement, on peut essayer de **faire ressortir certaines équivoques ou contradictions** au sein du texte et tenter de dépasser ces contradictions. Mais il faut pour cela être très prudent et replacer le texte dans son contexte historique et culturel et **ne pas faire d'anachronismes**.

Exemple : dans le commentaire d'un texte de Platon, il serait plus que maladroit de dire que Platon s'est « trompé » en définissant la conscience et qu'il a « oublié » de parler du « Surmoi » et du « Ça »... alors que ces concepts ont été inventés vingt-quatre siècles plus tard par Freud !

c. Quel plan adopter ?

Il est fortement conseillé de faire une **analyse linéaire**, plutôt qu'un commentaire composé qui bouleverserait l'ordre des raisons suivis par l'auteur.

Pour être au plus proche de la progression logique de la pensée de l'auteur, le plan du devoir pourra **suivre et épouser le mouvement du texte**, de telle sorte que **les parties adoptées dans l'explication correspondent aux parties identifiées dans le texte**.

Par exemple, si un extrait de texte est construit sur l'exposé puis la critique d'une doctrine, on pourra composer son devoir en explicitant dans une première partie la théorie incriminée et en commentant dans la deuxième partie la critique qu'en fait l'auteur.

L'éventuel commentaire critique de la thèse de l'auteur pourra soit être intégré à l'explication proprement dite, soit être concentré dans une partie séparée. Cependant, si on adopte cette solution, il faudra veiller à ne pas perdre de vue la structure argumentative du texte.